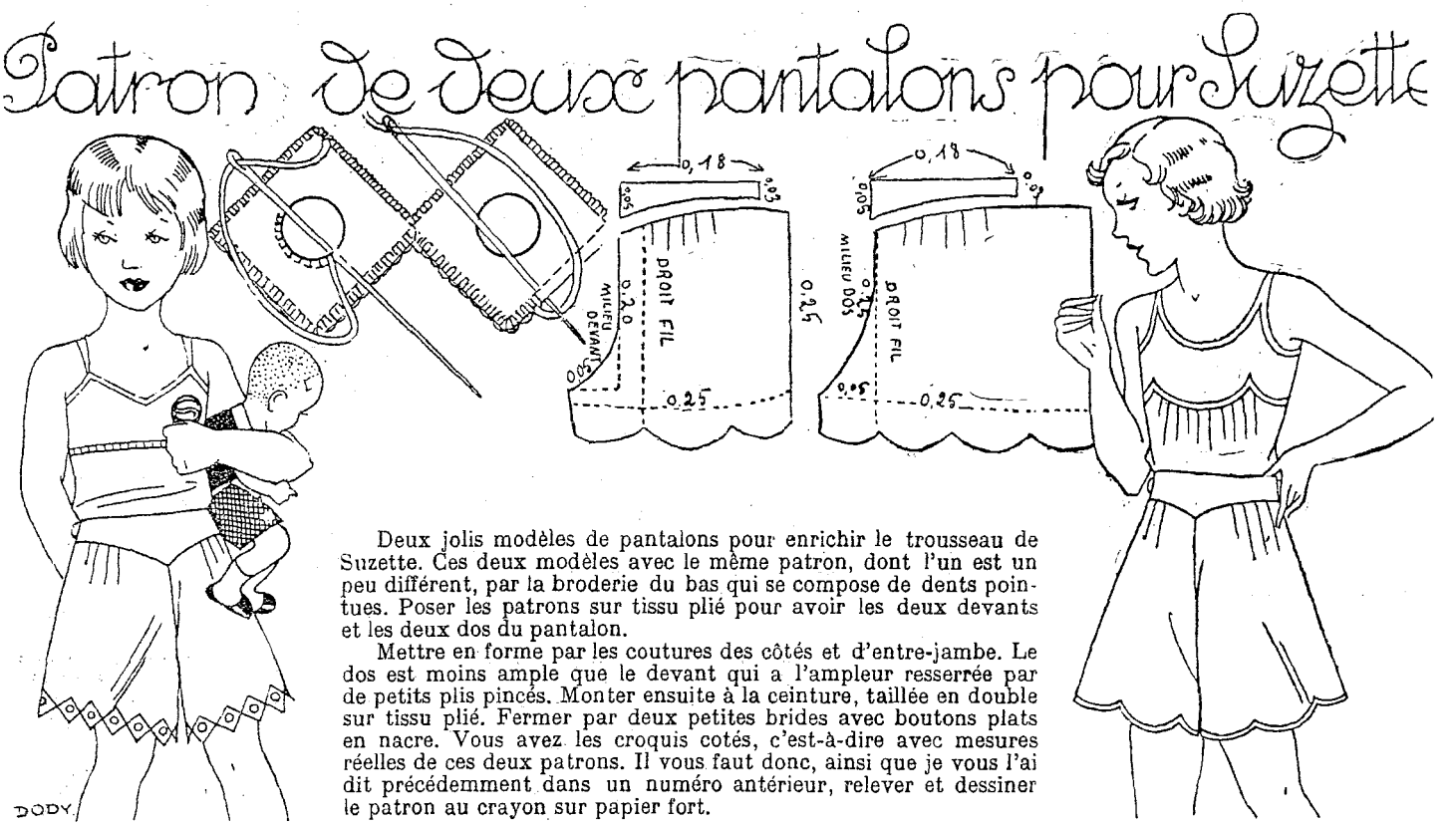
SUZETTE ET SA MAISON

thebleudoor.com

Patron de deux pantalons pour Suzette



Deux jolis modèles de pantalons pour enrichir le trousseau de Suzette. Ces deux modèles avec le même patron, dont l'un est un peu différent, par la broderie du bas qui se compose de dents pointues. Poser les patrons sur tissu plié pour avoir les deux devants et les deux dos du pantalon.

Mettre en forme par les coutures des côtés et d'entre-jambe. Le dos est moins ample que le devant qui a l'ampleur resserrée par de petits plis pincés. Monter ensuite à la ceinture, taillée en double sur tissu plié. Fermer par deux petites brides avec boutons plats en nacre. Vous avez les croquis cotés, c'est-à-dire avec mesures réelles de ces deux patrons. Il vous faut donc, ainsi que je vous l'ai dit précédemment dans un numéro antérieur, relever et dessiner le patron au crayon sur papier fort.

BRODERIE BLANCHE

LES ŒILLETS, LES POIS ET LES FEUILLES

Après le feston, les pois, les œillets, les feuilles composent, à peu de chose près, les éléments de la broderie blanche, car presque tous les dessins en sont composés.

Généralement, on brode les pois et les feuilles au plumetis, c'est-à-dire en plein et en relief. Si on brode les pois et les feuilles comme on brode les œillets, c'est-à-dire à jour, en levant le tissu du milieu, cela s'appelle faire de la broderie anglaise. Les deux modes de faire sont aussi usitées l'une que l'autre et ne sont difficiles à exécuter ni l'une ni l'autre.

LES ŒILLETS *(Fig. 1.)*

On trace d'abord le contour de l'œillet, puis on passe un fil de coton au point devant; après quoi, on enlève le tissu du milieu avec des ciseaux très pointus. Il ne faut pas couper le tissu trop au ras du tracé de l'œillet, il ne faut pas surtout laisser traîner les ciseaux qui sont dangereux et qu'une petite sœur ou un petit frère pourrait bien trouver à son goût pour jouer.

Ces ciseaux ont une gaine, c'est-à-dire un étui; il est préférable de les y enfermer dès le travail fini.

Avec l'aiguille on replie le tissu dépassant le tracé et on brode en faisant des points en surjet très rapprochés les uns des autres. Quand l'œillet est fini, il n'est pas généralement très rond. Vous l'arrondissez avec un poinçon. (Encore un outil de travail à ne pas laisser à la portée de petites mains fureteuses et maladroites).

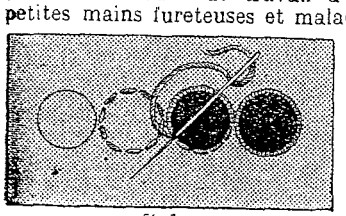


Fig. 1

Le poinçon est une pointe effilée qui s'arrondit, en grossissant, après la pointe; introduit dans l'œillet, il joue le rôle d'un moule et donne à l'œillet un bel arrondi.

On peut faire des œillets festonnés pour servir de bordure; la partie de l'œillet qui sera découpée est festonnée, et légèrement en relief. C'est très joli sur de la grosse toile brodée avec du gros coton de couleur vive. Essayez de faire ainsi une pochette à serviette ou une nappe à thé.

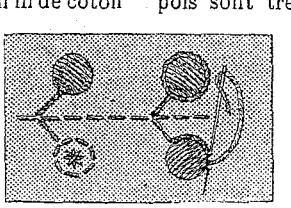


Fig. 2.

LES POIS *(Fig. 2.)*

Pour les pois, même travail que pour les festons : tracé, bourrage, broderie.

La broderie dite au plumetis consiste à recouvrir le bourrage de points bien réguliers, bien plats, mis à côté les uns des autres et suivant bien la forme arrondie du pois. Une seule difficulté à vaincre : la tendance qu'on a à tirer sur le point. Le résultat est désastreux comme vous le devinez : alors, appliquez-vous et surveillez la tension de votre fil.

Une petite fantaisie dans l'exécution de la broderie des pois consiste à sertir, c'est-à-dire à entourer le pois, d'un point coulé. (Voir *fig.* 2.) C'est un point arrière, tout simplement. Ces sortes de pois sont très décoratifs surtout lorsqu'on les brode en couleurs différentes. Un tablier d'enfant serait joli avec un semis de pois au plumetis bleus et rouges, sur de la toile écrue ou le même dessin de pois jaunes sertis de bleu roy.

LES FEUILLES *(Fig. 3.)*

Encore et toujours même travail que pour les pois, et mêmes recommandations au sujet du point.

La première feuille de la figure 3 est au plumetis, la seconde est au plumetis oblique : le point, ainsi que vous le remarquerez, n'est pas mis à plat, bien droit, bien horizontal, il va du centre de la feuille aux bords légèrement couchés; dans la troisième feuille, un côté seul est plein, l'autre est bordé d'un point coulé et garni de points dits points de sable. Ce sont des points de piqûre très isolés les uns des autres et contrariés.

Amusez-vous à composer vous-mêmes des dessins avec ces trois éléments : pois, feuilles et festons : ou je me trompe fort, ou vous ferez de gentilles choses.

M.-A. TEDESCO.

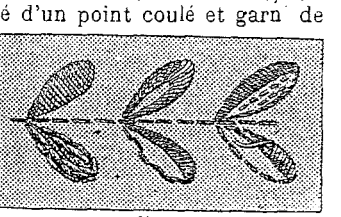


Fig. 3.